

[Text]

assume that the price of choice fish is \$24. It would be assumed therefore that the price to the fishermen would probably be \$18. Or, in the case of Madeira fish, if the opening price was \$16 when he made his original shipment it could end up being only \$16.

Now I contend that the income of Newfoundland's Fishermen is so low that they must receive the full price. I know of cases where fishermen ship their fish one day and are back the next day looking for their payment. I contend that the Act must give him full payment value. If this is not worked out in the original Act you must realize how the fisherman will react. He will say that last year he got \$24 for his fish and that this year, when shipping his fish, he only got 70 per cent of the original value and, therefore, he is not going salt-fishing. This is irrespective of the fact that he has to wait five months for the rest of the money. This is one angle.

Another angle is this. What you are really going to do is severely reduce his unemployment insurance. I must bring to light what happened this year when the federal government's subsidy was paid to fishermen. This value was not computed on his unemployment insurance. You see, if a fisherman this year in actual fact received \$16, plus \$4 from the federal government, which brought up his value to \$20, the \$20 value was not computed for unemployment insurance. Now if the price of Madeira fish is reduced on the original payment to \$12 and choice fish is brought down to \$18, his value of unemployment insurance, instead of being \$26 or \$32 a fortnight, will only be down to \$20 or \$18. And if you do not put a special provision in the Act to put this through, the saltfish fisherman in Newfoundland will be bankrupt. So I contend this must be covered in the Act.

I also contend that you must consider that the Newfoundland Government is not looked upon in the same light as the federal government when it comes to protection of people's rights. I contend that if the redundancy plant laws, as is stated in the Act, becomes the responsibility of the provincial government then the Parliament of Canada, which makes the laws in this Act, should be responsible and share in the redundancy of plants.

From my own experience, I know the Newfoundland Government is awfully slow in paying their bills—and this is no single judgment.

**The Chairman:** This is beside the point, I believe.

[Interpretation]

avec la situation actuelle de l'industrie du poisson salé. Supposons que le prix du poisson de choix soit de \$24. Le prix au pêcheur serait probablement de \$18. Dans le cas du poisson de Madère, si le prix d'origine était de \$16 lors de sa première expédition, il pourrait n'être encore que de \$16.

Je prétends que le revenu des pêcheurs de Terre-Neuve est si bas qu'ils doivent recevoir le plein prix. Je connais des cas où le pêcheur expédie son poisson un jour et revient le lendemain espérant y trouver son paiement. Je dis que la Loi doit lui accorder la pleine valeur. Si ce point n'est pas inclus dans la loi, vous pouvez vous imaginer la réaction des pêcheurs. Ils diront qu'ils ont reçu \$24 pour leur poisson l'année dernière et seulement 70 p. 100 de la valeur originale cette année et qu'ils ne vont donc pas à la pêche du poisson salé. De plus, ils doivent attendre cinq mois avant de recevoir le reste de leur argent. C'est un des aspects.

Ce que vous allez vraiment faire, c'est réduire son assurance-chômage. Je dois vous dire ce qui s'est passé cette année lorsque la subvention du gouvernement fédéral a été versée aux pêcheurs. Cette somme n'a pas été incluse dans le calcul de son assurance-chômage. Si un pêcheur a reçu \$16 cette année, plus \$4 du gouvernement fédéral, on n'a pas tenu compte de cette valeur de \$20 dans le calcul de son assurance-chômage. Si le prix du poisson de Madère est diminué à \$12 et celui du poisson de choix ramené à \$18, la valeur de son assurance-chômage, au lieu d'être de \$26 ou \$32, ne sera que de \$20 ou \$18. S'il n'y a pas une disposition spéciale dans la Loi, les pêcheurs de poisson salé de Terre-Neuve feront faillite.

Je prétends également que vous devez tenir compte du fait que le gouvernement de Terre-Neuve n'est pas considéré de la même façon que le gouvernement fédéral, quand il s'agit de protéger les droits des gens. Je dis que, si les lois sur les usines déclarées superflues deviennent la responsabilité du gouvernement provincial, comme le prévoit le projet de loi, le gouvernement fédéral, qui adopte les lois, devrait être responsable et fournir une indemnité aux exploitants d'usines déclarées superflues.

Je sais par expérience que le gouvernement de Terre-Neuve est lent à payer ses notes, et il ne s'agit pas d'une opinion unique.

**Le président:** Vous vous écartez du sujet, je crois.